

Avril Mai Juin
2018



Un dimanche nuageux • Marie-Jeanne Tomasi

Cinéma du réel

Théâtre au cinéma

Cinéma du Maghreb

Sardaigne et Cinéma

Belles Héliennes

Sommaire

Carte blanche à Stéphane Goudet	1
Cinéma du réel	3
CinEd	6
Sardaigne et Cinéma	7
Belles Hellènes	10
Quand le théâtre s'invite au cinéma	13
Festival des cinémas du Maghreb	16
Mai 68	18
Semaine de la Critique	19
Echos de la Cinémathèque	20
Hors les murs	21

Invités

Sofia Djama

Enrico Pau

Marie-Jeanne Tomasi

Stéphane Goudet

Charles Tesson

Avril

Je 05	20h30	L'inconnu du Nord-Express • Alfred Hitchcock	2
Je 12	20h30	Antigona • Pedro Gonzales Rubio	4
Ma 17	19h	Dimanche nuageux • Marie-Jeanne Tomasi	10
	21h	Des spectres hantent l'Europe • Maria Kourkouta, Niki Giannari	11
Ve 20	19h	Allergo largo • Aurélien Froment	8
	21h	L'accabadora • Enrico Pau	9
Lu 23	20h30	L'esprit des lieux • Serge Steyer, Stéphane Manchematine	5

Mai

Me 16	18h30	Vent du Nord • Walid Mattar	16
	21h	Les bienheureux • Sofia Djama	17
Je 17	21h	C'est eux les chiens • Hicham Lasri	17
Lu 28	20h30	Mai 68 : la belle ouvrage • Jean-Luc Magneron	18

Du mardi 22 au samedi 26 : Reprise de la Semaine de la Critique

19

Juin

Lu 04	20h30	Eve • Joseph L. Mankiewicz	13
Lu 11	20h30	L'esprit de la ruche • Victor Erice	6
Je 14	20h30	L'important c'est d'aimer • Andrzej Żuławski	14
Je 28	20h30	Opening nights • John Cassavetes	15



Stéphane Goudet

Maître de conférences en histoire du cinéma à l'université Paris Panthéon-Sorbonne depuis 2002, Stéphane Goudet a soutenu en 2000 une thèse de doctorat sur "La circulation des corps et des idées dans l'oeuvre de Jacques Tati". Ce travail de recherches s'est ensuite prolongé sous plusieurs formes : deux livres publiés par Les Cahiers du cinéma, une exposition en 2009 à la Cinémathèque française, dont il était commissaire avec Macha Makeieff, et de nombreux films d'analyse, édités en 2014 par Studio Canal, dont les derniers portent sur *Parade* (En piste, 2014, 29 mn) et *Jour de fête* (A l'Américaine, 2014, 1h21).

Après avoir publié, aux Cahiers du cinéma, un ouvrage sur Buster Keaton et pour Les Enfants de cinéma un livret sur *La Jeune Fille au carton à chapeau* de Boris Barnet, il poursuit ses recherches sur le cinéma burlesque et a participé en 2015 aux trois colloques internationaux portant sur le centenaire du personnage de Charlot, à Paris 1, Angers et Bologne, ainsi qu'à la journée d'études du groupe Playtime sur "Cinéma et architecture".

Il est également, depuis 2002, directeur artistique du cinéma Le Méliès à Montreuil, le plus grand cinéma public art et essai de France, ce qui a orienté une partie de ses recherches, notamment à l'occasion de la publication du rapport du Club des 13*.

Enfin, il a repris une collaboration critique régulière avec la revue Positif, où il avait commencé à écrire en 1993, avec pour spécialités les cinémas français et iranien.

Biographie sélective :

Playtime avec François Ede. Editions Cahiers Du Cinema, Paris, 2002

Jacques Tati, de François le facteur à Monsieur Hulot, Editions Cahiers Du Cinema, Paris, 2002

Buster Keaton, Editions Cahiers Du Cinema, Coll. Les grands cinéastes, 2008

Jacques Tati, deux temps, trois mouvements ..., avec Masha Makeieff, Edition Naïve, Paris, 2009

* Club des 13 : groupe de 13 personnalités du cinéma français, formé en 2008 à l'initiative de Pascale Ferran. Leur rapport intitulé "Le milieu n'est plus un pont mais une faille", dénonce les difficultés croissantes de financement et de distribution en France des films dits "du milieu". Stéphane Goudet en a rédigé la partie sur l'exploitation.

Jeudi 05 avril 2018

20h30

L'inconnu du Nord-Express

Alfred Hitchcock

Etats-Unis • Policier, Thriller • 1952 • 1h40

avec : Farley Granger, Ruth Roman, Robert Walker

Un champion de tennis est abordé dans un train par un inconnu qui lui propose un étrange marché : il supprime sa femme encombrante si celui-ci se charge d'éliminer son propre père. Croyant avoir à faire à un fou, le tennisman ne lui prête aucune attention. Peu de temps après, sa femme est assassinée...

En présence de Stéphane Goudet.

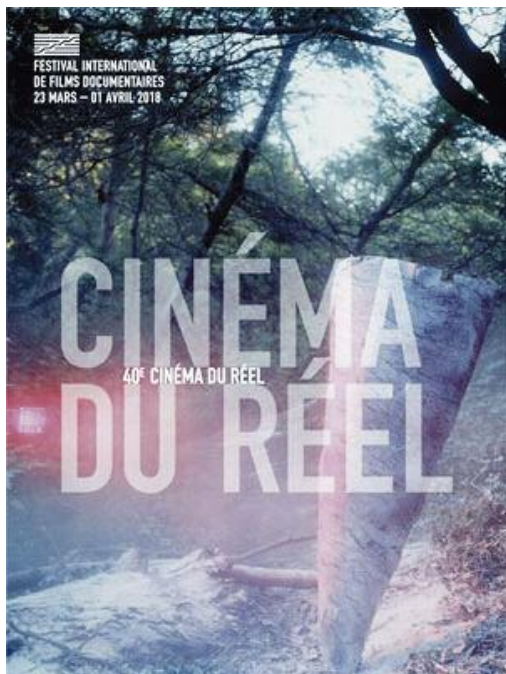


Farley Granger et ... Alfred Hitchcock

du 23 mars au 01 avril 2018

Centre Georges Pompidou, Paris

www.cinemadureel.org



Pour la 40^{ème} édition du festival incontournable de films documentaires, revenons sur les origines de celui-ci.

C'est en s'interrogeant et en se querellant sur l'expression « Cinéma du Réel » à la fin des années 1970 que les fondateurs du festival éponyme définirent l'objet et les orientations artistiques de la manifestation.

Le terme « Cinéma du Réel » apparaît sous la plume de Philippe Pilard (réalisateur et critique de cinéma) en février 1975, en tête d'un article publié à l'occasion des projections de films documentaires de la Maison des arts et de la culture de Créteil. Par « Cinéma du Réel », il suggère d'abord une distinction entre ce cinéma dit « documentaire » d'une part, et une production majoritaire qui relève du divertissement ou de l'information standardisée.

« Entre un cinéma de divertissement qui semble ne jamais devoir se lasser de schémas dramatiques stéréotypés (films policiers, d'aventures, d'espionnage, "love stories" en tout genre, etc.) et un cinéma d'information que la vie quotidienne frappe de paralysie ou d'aveuglement, où trouver les images du monde réel ? [...] Même si le public n'y a pas accès, ces images existent, et depuis longtemps. [...]

Depuis les images filmées dans la rue par Mesguich et ses collègues pour les frères Lumière, en passant par le « ciné-œil » du soviétique Dziga Vertov, les pièces de symphonie visuelle de Robert Flaherty, le lyrisme réaliste d'Eisenstein et de Poudovkine, l'école documentaire britannique animée par John Grierson avec Basil Wright, Humphrey Jennings et Paul Rotha, école qui donna naissance à l'Office National du Canada, le mouvement "poétique-populiste" français né du Front Populaire, le néo-réalisme italien de l'après-guerre, le "Free cinema" anglais des années 55-60, le "cinéma vérité" français des années soixante, la "candid camera" des Américains, les expériences de cinéma et de circuits parallèles des années 70, sans parler des efforts des auteurs-réalisateurs de télévision acharnés à offrir aux téléspectateurs autre chose que des "jeux" et de la "variété" ou encore du théâtre "mis en boîte" [...] Au travers de reportages, d'essais, de fictions d'un ton nouveau, d'une forme nouvelle, le cinéma du monde réel tente une percée sur les écrans.

Des cinéastes inconnus, des acteurs inconnus, des sujets inconnus, des images inconnues rencontrent ces autres inconnus: des spectateurs adultes. [...] À quoi sert le cinéma ? Peut-être tout simplement, à nous rendre nos yeux, notre regard : à nous rendre clair-voyants... »

Philippe Pilard

Jeudi 12 avril 2018

20h30

Antigona

Pedro Gonzales Rubio

HORSlesmurs
CINÉMA DU RÉEL

France • Documentaire • 2018 • 1h14

Projection hors les murs du Festival Cinéma du Réel, Compétition internationale

Filmant pour la première fois à Mexico, sa ville natale, Pedro González-Rubio suit l'aventure théâtrale d'un groupe d'étudiants qui monte Antigone de Sophocle. « À vous de trouver votre propre rituel avant de monter sur scène, pour que je ne vous voie pas comme dans la vie quotidienne ! » Cette consigne du metteur en scène, le cinéaste se la réapproprie pour son documentaire. Comment filmer le travail théâtral tout en restituant ce qui le transcende – l'intense investissement émotionnel des acteurs ?

En pleine période de manifestations pour dénoncer les meurtres en masse d'étudiants qui ont fait éclater au grand jour la corruption de l'État, le parallèle entre jeunesses antique et actuelle est à la fois puissant et finement amené. Le film alterne scènes de répétition ou de lecture de la pièce et moments dans la sphère familiale ou amoureuse : l'évocation pudique par Brian de son père émigré aux États-Unis, la conversation de Fernanda avec son père, qui lui conseille de quitter le pays, ou lorsqu'elle répète, sur son lit, une réplique-clé qui condense ses angoisses adolescentes : « Qui est-ce que j'implore pour aider mon désir ? »

Cette question, dans le Mexique contemporain, résume la quête de la génération dont le film brosse un portrait affectueux. « Je me demande si on est dans un endroit où on peut être jeunes, ou si on doit créer un autre espace », demande une étudiante. Redoublée par le cadre du cinéma, la scène de théâtre s'offre en matrice de cet espace de liberté à construire.

Charlotte Garson



Lundi 23 avril 2018

20h30

L'esprit des lieux

Serge Steyer, Stéphane Manchematin

HORSlesmurs
CINÉMA DU RÉEL

France • Documentaire • 2018 • 1h30

Projection hors les murs du Festival Cinéma du Réel, Compétition française

Comment filmer dans sa profondeur l'activité intense, à peine visible, qui consiste à écouter ? Au début du film, Marc Namblard, preneur de son atypique installé dans les Vosges, ferme les yeux. Cette fermeture est une invitation : commence alors une épopée de l'écoute, de sa captation (les nuits qu'il passe en forêt pendant la période du brame) à sa transmission (auprès de sa fille, première auditrice de ses tableaux sonores, initiée au monde par le prisme de son oreille docte et créative).

Parfois, la passation se fait à un artiste, comme le compositeur Christian Zanési, qui vient puiser chez lui des sonorités mystérieuses pour une pièce électroacoustique. Marc Namblard est un naturaliste : au même titre que ceux qui jadis herborisaient, il part dans la forêt pour faire sa collecte, cachant ses micros stéréo dans le feuillage, se fondant dans le paysage.

Quand on le voit à son bureau, casque sur les oreilles, identifiant, classifiant, comment ne pas voir dans son travail un miroir tendu à tout documentariste ? Leur point commun réside dans la recherche de l'émotion : quand Marc et son frère écoutent de vieilles bandes enregistrées en famille, l'origine de sa passion affleure, tout en donnant à entendre des échanges si quotidiens et familiers qu'ils semblent la quintessence de ce qui, pour tout un chacun, fait famille.

Charlotte Garson





Lundi 11 juin 2018

9h - 17h

Journée de formation et d'information à destination des enseignants, bibliothécaires et acteurs de l'éducation à l'image de Corse.

animée par un intervenant pédagogique de la Cinémathèque française.

Le programme européen d'éducation au cinéma CinEd mis en place dans 7 pays européens est expérimenté en France depuis 2017. Il est piloté par l'Institut français, La Cinémathèque française en assurant la coordination pédagogique.

Il est initié, à titre expérimental, en région Corse en 2018 et s'adresse aux enseignants de toute matière, aux formateurs, aux médiathécaires, aux médiateurs qui souhaitent faire découvrir des films en VO sous-titrée à des jeunes et les aborder sous un angle cinématographique, linguistique et culturel, dans leur dimension européenne.

L'objectif de CinEd est de donner aux jeunes de 6 à 19 ans le goût du cinéma, du cinéma européen et d'accompagner les enseignants, formateurs et médiateurs. Ce programme, totalement gratuit, propose, via une plateforme multilingue, un accès à un catalogue de films, ainsi qu'à des ressources et outils pédagogiques originaux et innovants.

20h30

L'esprit de la ruche

Victor Erice

Espagne • Drame, Fantastique • 1973 • 1h39
avec : Ana Torrent, Isabel Telleria, Fernando Fernán Gómez

Espagne, 1940 ; peu après la fin de la guerre civile. Ana, 8 ans, se pose mille et une questions sur le personnage terrifiant de Frankenstein. Sa grande sœur, Isabel, a beau lui expliquer que ce n'est qu'un "truc" de cinéma, elle prétend pourtant avoir rencontré son esprit rôdant non loin du village. Ensemble, les deux sœurs partent explorer les alentours du village, découvrant une vieille maison abandonnée au pied d'une colline, avoisinant un puits mystérieux. Les filles découvrent, par leurs jeux et les histoires qu'elles se racontent, un monde sombre, merveilleux, hanté par des figures imaginaires que seuls les enfants peuvent apercevoir. Un beau jour, Ana trouve un homme blessé qui s'est réfugié dans la maison abandonnée...

L'ESPRIT DE LA RUCHE

FERNANDO FERNÁN GÓMEZ
ISABEL TELLERÍA



ANA TORRENT
TERESA GIMPERA

UN FILM DE
VICTOR ERICE

DISTRIBUÉ PAR
TAMASA

PRODUIT PAR
ELIAS QUEREJETA

Après Gianfranco Cabiddu venu nous présenter son film *la Stoffa dei sogni*, Fabien Landron auteur d'une thèse sur le Nouveau cinéma sarde (Editions Alain Piazzola) et Pio Bruno (Président du cineclub FEDIC de Cagliari) qui nous a proposé *Arturo torna dal Brasile* (Marco Antonio Pani) et *La destinazione* (Piero Sanna), la Cinémathèque de Corse, **en partenariat avec l'association La Corse et le Cinéma** accueille Enrico Pau, un autre représentant de ce "nouveau cinéma sarde".



Gianfranco Cabiddu



Enrico Pau à la Cinémathèque de Corse, 2008
Jimmy della collina

L'Accabadora

« ... je me suis appuyé sur le travail d'une anthropologue, Sandrine Bucarelli, qui traite d'un mythe, d'une légende présente dans les récits de nos anciens, qui fait référence à la mémoire du peuple sarde, à l'image du joug présent sur le corps lors de l'acte ultime. Dans la mythologie, le joug de bœuf faisait disparaître le mal... »

...Mais je ne souhaite pas enfermer mon récit dans une identité réductrice, trop liée aux racines. Le propos se veut universel. Le cinéma sarde est désormais mature, nous avons dépassé les contraintes de l'identité... »

A propos de l'utilisation des chants polyphoniques de A Filetta dans son film :

« ... Nos polyphonies, notre musique traditionnelle sont magnifiques, mais leur utilisation aurait renforcé ce regard identitaire... Les interprétations d'A Filetta rendent plus abstrait le sens du tragique, apportent une force plus intense... J'ai l'impression, modestement, d'avoir jeté un pont artistique entre la Corse et la Sardaigne par ce choix... »

Enrico Pau

Propos recueillis par Dominique Landron, traduction de Viviane Gottardi, lors de la 13^{ème} édition du festival de la Valigia dell'Attore à la Maddalena, Sardaigne.

Extrait, Corse Matin, 8 août 2016

Vendredi 20 avril 2018

19h00

Allegro largo triste

Aurélien Froment

HORSlesmurs
CINÉMA DU RÉEL

France • Documentaire • 2018 • 36 min

Projection hors les murs du Festival Cinéma du Réel, Compétition courts-métrages

En filmant le musicien sarde Franco Melis, Aurélien Froment ne se contente pas de documenter la pratique du dernier d'une longue lignée de joueurs de launeddas. Il invente une forme qui, sans les singer, épouse rythmiquement les sonates. La succession des séquences permet de découvrir l'étonnant instrument à trois cannes : les indications que donne Melis à un joueur plus jeune nous familiarise avec lui, puis on voit avec quelle simplicité, canif en main, il en fabrique un.

Le musée de Cagliari, où est exposée une statuette nuragique de joueur de launeddas, relie le musicien actuel à un passé sédimenté dans le paysage : l'architecture de l'église, où il joue dos à l'autel ; celle des montagnes à l'arrière-plan dans la dernière partie du film, où l'utilisation de la pellicule prend tout son sens. Cadrage et montage ne sont jamais axés sur une spectacularisation du folklore.

Ménageant dans les plans-séquences de petits événements visuels, le cinéaste trouve un équivalent à la technique du souffle continu exigée par le launeddas. Quand le cadre s'élargit et que le maître se révèle entouré de 6 autres musiciens, le cercle de la transmission ouvert au début se parachève, et la polyphonie, décuplée, atteint une ampleur inouïe.

Charlotte Garson



Franco Melis

21h00

L'Accabadora

Enrico Pau

Italie, Irlande • Drame • 2015 • 1h37

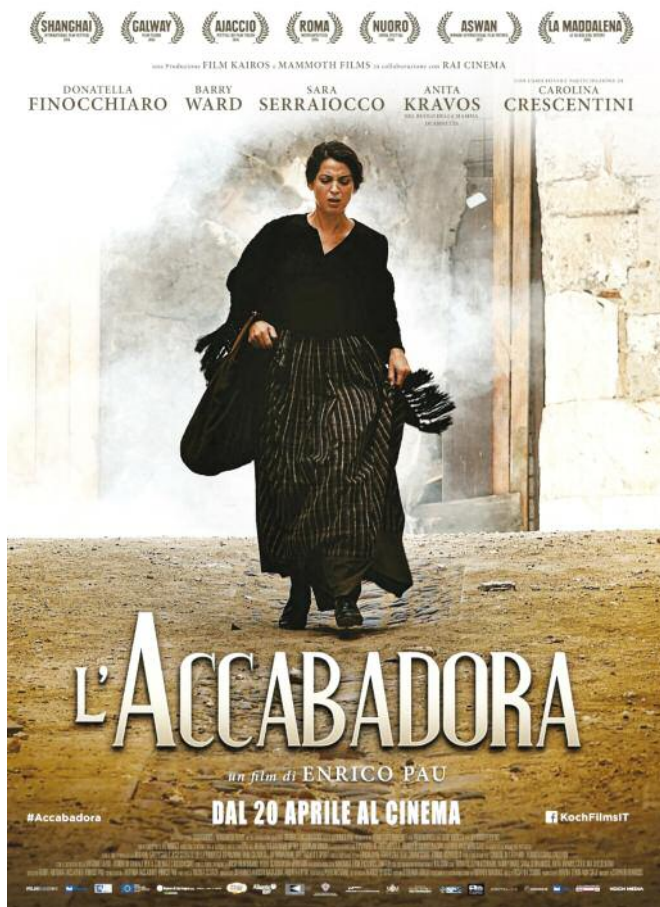
avec : Donatella Finocchiaro, Barry Ward, Carolina Crescentini, Sara Serraiocco, Anita Kravos, Camilla Soru, Piero Marcialis

L'Accabadora prend son nom de la figure d'une femme de la tradition sarde, se situant entre la réalité et la légende. Son rôle, qui lui a été transmis par sa famille, était de donner la « bonne mort » à des personnes âgées moribondes et à des enfants ou des jeunes gravement malades pour lesquels vivre était devenu insupportable.

Sous les bombes de 1943, Annetta, hantée par son destin maudit d'« accabadora » de son village et par les cauchemars des morts qu'elle a données, vient en ville pour chercher sa nièce Tecla. Cela sera l'occasion de se confronter à un monde différent, moderne même dans la tragédie collective, et pour s'ouvrir à une nouvelle vie.

En présence d'Enrico Pau

En partenariat avec l'association La Corse et le Cinéma



Mardi 17 avril 2018

19h00

Dimanche nuageux

Marie Jeanne Tomasi

France • Documentaire • 2018 • 52 min

Par la fréquentation des tavernes de Rébétiko, beaucoup de grecs trouvent là le moyen de satisfaire leur nostalgie ainsi que d'apaiser un quotidien qu'une crise accable bien souvent.

C'est une musique qui s'est épanouie dans le port du Pirée et des quartiers d'immigrés d'Asie Mineure après le transfert de population de 1922, que l'on nomme ici « la grande catastrophe ». De par son origine orientale, le Rébétiko permet aux Grecs d'affirmer aussi leur identité. Entre musique, chants et danses, il est devenu un exutoire autant qu'un art de vivre.

Il y a Fotini venue du nord de la Grèce pour le chanter, Nikos qui retrouve avec assiduité et passion des amis pour en jouer, et ceux musiciens et comédiens qui prouvent combien cette musique fait partie de l'histoire grecque.



un danseur de Rébétiko

Marie-Jeanne Tomasi

Auteur, réalisatrice, vit et travaille à Bonifacio en Corse. Voyageuse de la Méditerranée, ses films parlent de l'île, son île, mais aussi de l'Italie ou de la Grèce, où se mêlent l'art, les rapports entre individus et société.



21h00

Des spectres hantent l'Europe

Maria Kourkouta, Niki Giannari

France • Documentaire • 2016 • 1h39

La vie quotidienne des migrants (Syriens, Kurdes, Pakistanais, Afghans et autres) dans le camp de Idomeni. En attendant de traverser la frontière gréco-macédonienne : des queues pour manger, pour boire du thé, pour consulter un médecin. Un jour, l'Europe décide de fermer ses frontières une bonne fois pour toutes. Les "habitants" de Idomeni décident, à leur tour, de bloquer les rails qui traversent la frontière.

A l'origine, il y a un texte poétique au titre éponyme de Niki Giannari, documentaire et poésie sont commentés dans un livre du philosophe Georges Didi-Huberman et Niki Giannari, « Passer quoi qu'il en coûte » aux éditions de Minuit, 2017.



« Avec un désir
que rien ne peut vaincre
ni l'exil, ni l'enfermement, ni la mort
orphelins, épuisés,
ayant faim, ayant soif
séculaires et sacrés
sont arrivés
en défaisant les nations et les bureaucraties.
Ils passent et nous pensent »,

« Les morts que nous avons oubliés,
les engagements que nous avons pris et les promesses,
les idées que nous avons aimées,
les révolutions que nous avons faites
les sacrements que nous avons niés,
tout cela est revenu avec eux.
Où que tu regardes dans les rues ou les avenues de l'Occident,
ils cheminent : cette procession sacrée
nous regarde et nous traverse.
Maintenant silence.
Que tout s'arrête.
Ils passent. »

Niki Giannari



Niki Giannari

Née en 1968 dans le Péloponnèse. Elle vit et travaille à Thessalonique. Elle écrit des récits et des poèmes en prose liés aux formes de vie dans la Grèce contemporaine. Elle a publié plusieurs interventions dans le contexte des luttes politiques actuelles, notamment dans le cadre de l'entraide médicale et sociale en Grèce du Nord.

Maria Kourkouta

Née en 1982 en Grèce du Nord. Après un cursus universitaire en Grèce sur l'histoire des Balkans, elle s'est rendue à Paris en 2006.

En France, elle a effectué des recherches doctorales consacrées à la question du rythme au cinéma. Depuis 2008, elle a réalisé des films, principalement en pellicule 16mm, au sein de laboratoires indépendants français (*L'Etna*, puis *L'Abominable*) dont elle toujours un membre actif.

Elle réalise les courts métrages *Préludes* (2008-2011), et *Retour à la rue d'Éole* (Arte Prize for European Short Film - Festival International d'Oberhausen) sélectionné au Cinemed en 2013.

Depuis quelques années, ses travaux cinématographiques visent à trouver les images et les rythmes d'une profondeur historique. *Des spectres hantent l'Europe* est son premier long métrage.



Lundi 04 juin 2018

20h30

Ève

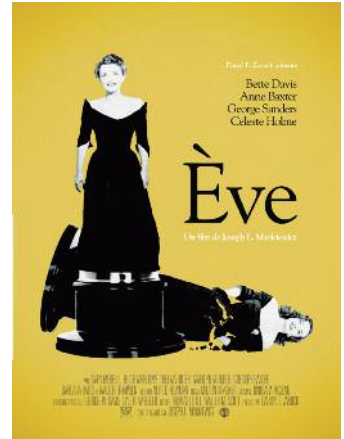
Joseph L. Mankiewicz

Etats-Unis • Comédie dramatique • 1950 • 2h18

avec : Bette Davis, Anne Baxter, George Sanders, Celeste Holme, Marilyn Monroe

Le prix Sarah-Siddons va être attribué à la meilleure actrice de théâtre de l'année. Ève Harrington le gagne et toute l'assemblée l'applaudit, sauf deux femmes. Le film est un long flashback qui nous apprend « tout sur Ève ».

La « légende » de la scène théâtrale new-yorkaise, Margo Channing, reçoit dans sa loge une admiratrice, Ève, qui est venue à chaque représentation de la pièce en cours. Le fiancé de Margo, Bill Sampson, metteur en scène de la pièce, part le soir même travailler à Hollywood pour plusieurs semaines. Apitoyée par le destin tragique d'Ève, Margo la prend sous son aile comme secrétaire particulière...



Anne Baxter et Bette Davis

ALBINA du BOISROUVRAY présente

ROMY SCHNEIDER / FABIO TESTI
JACQUES DUTRONC

L'important c'est d'aimer

de ANDRZEJ ZULAWSKI



CLAUDE DAUBRYN - NICOLETTA MACHIAVELLI - KLAUS KINSKI

Jeudi 14 juin 2018

20h30

L'important c'est d'aimer

Andrzej Żuławski

France, Italie, Allemagne • Drame • 1975 • 1h49
avec : Romy Schneider, Fabio Testi, Jacques Dutronc,
Klaus Kinski, Claude Dauphin
version restaurée

Un photographe rencontre une actrice de seconde zone qui, pour subsister, tourne des films pornographiques. Rencontre importante mais pas encore assez pour faire naître entre eux un lien véritable. Nadine éprouve d'ailleurs un attachement profond pour son mari, Jacques, gentil clown triste qui vit dans un monde intérieur et dont la fantaisie cache mal la détresse.

Afin d'aider la jeune femme, Servais commande une pièce dans laquelle il lui fait secrètement obtenir le rôle principal...



Romy Schneider

Jeudi 28 juin 2018

20h30

Opening nights

John Cassavetes

Etats-Unis • Drame • 1977 • 2h24

avec : Gena Rowlands, John Cassavetes, Ben Gazzara

Témoin du stupide et mortel accident qui vient de frapper l'une de ses jeunes admiratrices, à la sortie d'un théâtre de province où elle rodait sa nouvelle pièce, Myrtle Gordon fait soudainement connaissance avec l'angoisse. Son nouveau rôle - une femme déchue que la vieillesse accule au désespoir - entre en singulière résonance avec ce drame.

Du jour au lendemain, la vie de Myrtle, littéralement hantée par le fantôme de la jeune morte, qui ne lui laisse aucun répit, bascule. Le whisky, grâce auquel la comédienne trouvait depuis longtemps déjà son réconfort quotidien, reste sans effet sur le nouveau mal qui la ronge...



**GENA ROWLANDS
BEN GAZZARA
JOAN BLONDELL
PAUL STEWART
ZOHRA LAMPERT
JOHN CASSAVETES**

Music Composed by BO HARWOOD/Arranged and Conducted by BOOKER T. JONES Color by METRO



Gena Rowlands

Festival des cinémas du Maghreb

A l'initiative de l'**Association populaire des tunisiens de Corse et amis (APTCA)** et de l'association **Per a Pace** d'Ajaccio, organisateurs en 2017 de la première édition du festival des Cinémas du Maghreb.

Mercredi 16 mai 2018

18h30

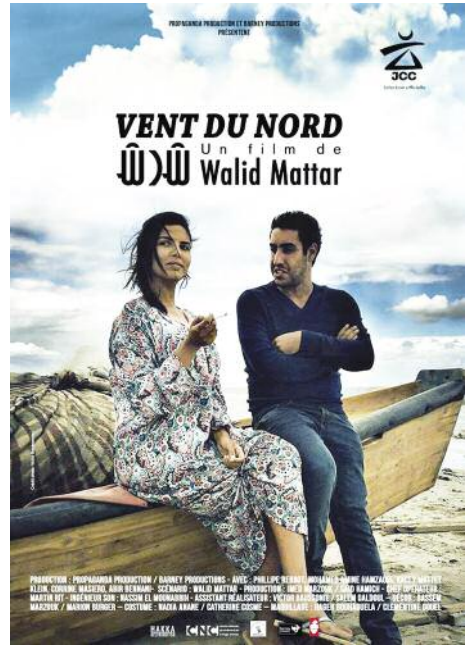
Vent du Nord

Walid Mattar

Belgique, France, Tunisie • Drame • 2018 • 1h29
avec : Philippe Rebbot, Mohamed Amine Hamzaoui, Kacey Mottet Klein, Corinne Masiero

Nord de la France. L'usine d'Hervé est délocalisée. Il est le seul ouvrier à s'y résigner car il poursuit un autre destin : devenir pêcheur et transmettre cette passion à son fils.

Banlieue de Tunis. L'usine est relocalisée. Foued, au chômage, pense y trouver le moyen de soigner sa mère, et surtout de séduire la fille qu'il aime. Les trajectoires de Hervé et Foued se ressemblent et se rejoignent.



21h

Les bienheureux

Sofia Djama

France • Drame • 2017 • 1h42
avec : Sami Bouajila, Nadia Kaci, Fauzi Bensaïdi, Lyna Khoudri



Alger, quelques années après la guerre civile. Amal et Samir ont décidé de fêter leur vingtième anniversaire de mariage au restaurant. Pendant leur trajet, tous deux évoquent leur Algérie : Amal, à travers la perte des illusions, Samir par la nécessité de s'en accommoder.

Au même moment, Fahim, leur fils, et ses amis, Feriel et Reda, errent dans une Alger qui se referme peu à peu sur elle-même.



Sofia Djama

Auteure et réalisatrice née à Alger, elle signe d'abord un court-métrage *Mollement un samedi matin*, avant de passer à la réalisation de son premier long, suite à l'écriture d'une nouvelle *Un verre de trop*, centrée sur quelques personnages dans Alger. *Les bienheureux* s'inspire également de ses propres souvenirs de jeune étudiante au moment de la guerre civile.

Jeudi 17 mai 2018

21h







C'est eux les chiens

Hicham Lasri

Maroc, France • Comédie dramatique • 2014 • 1h25

avec : Hassan Ben Badida, Yahya El Fouandi, Jalal Boultfaim

NABIL AYOUCHE PRÉSENTE



UN ROAD-MOVIE PUNK AU CŒUR DU PRINTEMPS ARABE

C'EST EUX LES CHIENS

UN FILM DE HICHAM LASRI

مع الكلاب...

"Un comédien magnifique !"
Le Monde

AVEC HASSAN BADIDA, YAHYA EL FOUANDI, JALAL BOULTFAIM, WAAD ELJAJI, MALEK ANHAWISS, HADIA NIAZI, SALAH BENKALJAL, ABDERRAHIM SAMADI
 PRODUCTION ALI IN PRODUCTIONS, NABIL AYOUCHE, SCÉNARIO & RÉGIE GÉNÉRALE HICHAM LASRI, RÉALISÉ PAR ALI BENHILLOUL, CO-RÉALISÉ PAR BOUSSAM ELKHAYAT, MONTAGE SAFAR BARAKA, VOIX OFF HICHAM LASRI
 CO-ÉCRITURE SAFAR BARAKA, RÉALISÉ PAR HICHAM LASRI, SAÏD BARRI, CO-RÉALISÉ PAR ANNE ELGHANNI, MUSIQUE ACCÉLÉRÉ TUNISIE, MONTAGE DE PRODUCTION ACCÉLÉRÉ TUNISIE
 MAJOUH ALI BY FILMS, ALGERIAFILM.COM, 10 PRODUCTIONS PACT, URBANAR, DISTRIBUTION NOUR FILMS, PRODUCE CLARE VERDELLAUD

Majhoul vient de passer 30 ans dans les geôles marocaines pour avoir manifesté en 1981 durant les "émeutes du pain". Il retrouve la liberté en plein Printemps arabe. Une équipe de télévision en quête de sensationnel décide de le suivre dans la recherche de son passé.

Ulysse moderne, Majhoul les entraîne dans une folle traversée de Casablanca, au coeur d'une société marocaine en ébullition. Ou comment un perdant magnifique se fraie un chemin pour regagner sa place dans une société arabe moderne tiraillée entre un conservatisme puissant et une soif de liberté.

Lundi 28 mai 2018

20h30

Mai 68 : la belle ouvrage

Jean-Luc Magneron

France • Documentaire • 1969 • 56 min

En dépit des assurances du gouvernement et des consignes d'extrême modération que le préfet de police de Paris Maurice Grimaud avait personnellement, par courrier, adressées à chacun des vingt mille hommes qui servaient sous ses ordres, les événements de mai 68 comportèrent leur lot de brutalités. Jean-Luc Magneron enquêta à chaud sur cet aspect d'un mois printanier qui ne fut pas si joyeux pour tout le monde, réunissant les expériences de victimes ou de témoins oculaires, qui évoquent, les uns, la violence des coups de matraques, les autres, l'usage abusif des grenades lacrymogènes ou encore le blocage des secours et les insultes à caractère raciste.



Le film est un véritable document historique, qui montre les événements de Mai 68 sous un angle inédit, s'intéressant essentiellement aux débordements et aux violences – notamment policières – vécues et rapportées lors des manifestations. Etudiants, médecins, journalistes, mais aussi blessés qui se trouvaient au mauvais endroit au mauvais moment.

Parmi les intervenants les plus marquants : Laurent Fabius, ex-premier ministre qui était alors journaliste ; Julien Besançon, grand reporter sur Europe 1 ; Patrick Pesnot, reporter pour RTL ; Michel Guibal, éminent psychiatre et psychanalyste (École Freudienne de Paris) ; Jerome Pietrasik, alors journaliste au Nouvel Obs.

Ce film avait été présenté à la Quinzaine des Réalisateurs en 1969. Cinquante ans plus tard, le film a gagné une portée universelle et sans âge, car il évoque un problème récurrent lors des révoltes et indignations qui bousculent le monde, la difficulté à gérer ces moments de crises imprévisibles, où la colère et le sentiment d'injustice peuvent mener à un climat de chaos voire de haine

Reprise de la **57° SEMAINE DE LA CRITIQUE CANNES 2018**  du 22 au 26 mai 2018 à la Cinémathèque de Corse.



La Semaine de la Critique dévoile l'affiche de sa 57^{ème} édition

Sur l'affiche de cette 57^{ème} Semaine de la Critique, la jeune comédienne française Noée Abita, révélée dans *Ava* de Léa Mysius nous offre un regard caméra frondeur. Sa candeur conquérante, captée par la photographe Aurélie Lamachère avec la complicité de l'agence Les bons faiseurs, est à l'image des cinéastes émergents portés par cette section cannoise dédiée à la découverte.

Participer à l'essor d'une nouvelle génération de réalisateurs à travers le monde, c'est aussi, par essence, propulser sur la scène internationale de nouveaux visages. Mise à l'honneur par la Semaine de la Critique où elle est venue aux côtés de Jeff Nichols dans l'un de ses premiers rôles, la comédienne Jessica Chastain déclarait « C'est incroyable de penser à quel point ma vie a grandi depuis, c'est un honneur d'être sur l'affiche de la Semaine de la Critique dans une photo de *Take shelter*, c'est le festival qui a commencé ma carrière ».



Charles Tesson
© Aurélie Lamachère



Desnos et merveilles

Reprenant une quinzaine de textes-phare du poète, et d'autres moins connus qu'il a mis en musique, **Michel Arbatz** a créé en décembre 2016 un nouveau spectacle en compagnie d'**Olivier Roman Garcia**, guitariste et arrangeur. Ils se sont produits le 25 janvier 2018 sur la scène du centre culturel de Porto-Vecchio, dans le cadre du festival Cinéma et Poésie **Des courts en hivers** animé par l'association **Cinémotion** et la Cinémathèque.



Avant-Première

Raphaël et David Vital-Durand, réalisateurs de *Et mon cœur transparent* (tourné en grande partie dans le sud de la Corse), sont venus nous présenter leur film en avant-première, accompagnés de **Marc Andreani**, producteur du film (INJAM production) et de leur jeune interprète **Kelly Da Costa**.

Cinémathèque de Corse, 25 février 2018
Film soutenu par la Collectivité de Corse

03 avril 2018

La Papesse Jeanne • Jean Breschand • Théâtre Alibi, Bastia

07 avril 2018

Festival des Nuits méditerranéennes • Cinéma 7ème art • Furiani

19 juin 2018

Festival international du Tango • Bonifacio



A TRAVERS LE MIROIR
PRÉSENTE

L'HOMME TANGO

UN FILM DOCUMENTAIRE DE PASCAL BARBIER

AVEC **JORGE RODRIGUEZ**

L'HOMME TANGO UN FILM DE PASCAL BARBIER
SCÉNARIO PASCAL BARBIER DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE SYLVAIN BIARD, FABIEN CHALMER
MONTAGE MARIUS FRÉDÉRIC ROZOT, LUCAS FABIANI, ISABELLE PROUST MONTAGE / MARIUS SIM FABIEN KALMES ENSEMBLAGE LUCAS FABIANI
DIRECTEURS ARTISTIQUES / ANIMATEURS 2D JONATHAN MIESNER CONCEPTION ET ANIMATION SYLVAIN BOUSSIGNON, GEOFFROY MONERON
DIRECTRICE DE PRODUCTION CLAUDIA LARAMEE ASSISTANTE DE PRODUCTION MARION HERRARD
MUSIQUE ORIGINALE QUENTIN BÉGOÛNE, FABIEN KALMES, QUINTETO IL DESPUËL, DE L'ALBUM TANGO COMO UN TREN (2011), JUAN JOSÉ MICALINI & SON ORCHESTRE
PRODUIT PAR LUCAS FABIANI, MICHAËL BERTUCAT, JEAN-CLAUDE BARBIER & PASCAL BARBIER
PRODUCTION DÉLÉGUÉE A TRAVERS LE MIROIR PRODUCTION EXÉCUTIVE WINK STUDIO
COPROD, PRÉSENT ET RÉALISÉ PAR PASCAL BARBIER

WIKI

La Cinémathèque de Corse

une collection

films, affiches, livres, revues, appareils précinéma ...

un espace d'exposition

un centre de documentation
une salle de consultation vidéo

des locaux techniques

montage virtuel, nettoyage et restauration de films

une salle de cinéma

des projections

une quinzaine de films par mois à la Cinémathèque,
de nombreuses projections sur toute la région

des rencontres

réalisateurs, comédiens, historiens

une action pédagogique

formations et projections pour les enseignants et les scolaires
ateliers cinéma, classes à PAC ...
écoles primaires, collèges, lycées, université



Tarifs

Plein tarif : 4 €

Tarif réduit* : 3 €

* de 18 ans, + 60 ans, étudiants, chômeurs

Tarif adhérents : 2 €

Cinémathèque de Corse

Espace Jean-Paul de Rocca Serra

20137 Porto-Vecchio

tél : 04 20 20 20 01

fax : 04 95 70 59 44

casadilume.corse.fr

cinematheque@ct-corse.fr

